

d'arpent de sorgho, cultivé avec un peu de soin, on fera plus de sirop et de sucre qu'avec une sucrerie ordinaire, et qui prend le temps de deux hommes pendant un mois dans le bois.

J. L. LAFONTAINE.

Le sirop envoyé est de bonne qualité et peut remplacer avantageusement les beaux sirops dorés du commerce. Nous sommes en mesure de faire analyser ces deux espèces de sirop, de manière à établir leur valeur commerciale comparative.

A raison de trois gallons de sirop obtenus dans deux rangs de 90 pieds de longueur, on aurait environ de 200 à 300 gallons par arpent. Ce sirop vaut au moins 60 cents le gallon. Ce serait donc un rendement brut de \$120 à \$180 par arpent, sans compter les résidus des cannes dont le bétail est très-avide.

Nos meilleurs remerciements à M. Lafontaine, député de Shefford, pour ses renseignements si utiles.

**Brûler les pezas.**—A l'Isle Bizard et peut-être aussi ailleurs, la coutume est de faire brûler les pezas, après le battage, sous prétexte, disent les gens que ce fourrage ne fait pas de fumier, et qu'il n'engendre que des chardons. Que pensez-vous de cette coutume. Répondez sur le Journal d'Agriculture. Votre, etc.

De Bizard.

Réponse.—C'est une pratique bien malheureuse. Les pezas font un excellent fumier, et les cultivateurs devraient se faire un devoir de les utiliser soit comme litiers, soit devant la grange afin d'y être piétinés par le bétail et finalement mélangé au fumier. Chaque charge de pezas employée comme litier produira certainement quatre charges additionnelles de bon fumier, à cause de l'immense quantité d'urine ainsi absorbée.

Les pezas contiennent en effet beaucoup de chardons à graine. Il est donc préférable de ne pas les étendre en nature avant de les avoir fait pourrir convenablement dans les fumiers. Mais une fois que le fumier a suffisamment chauffé, toutes les graines de mauvaises herbes, contenues ont pu germer et doivent nécessairement pourrir.

Elles ne peuvent donc plus se reproduire et le danger que signale notre correspondant a donc certainement disparu par la méthode que nous venons de recommander.

**Cercles agricoles.**—Un cercle agricole vient de se former dans la paroisse de Roberval (Lac St. Jean, M. J. B. Parent a été fait président, et M. Frs Bouchard secrétaire. M. le curé Lizotte tout dévoué aux intérêts de ses paroissiens, a rempli la première séance par une belle lecture sur l'*Economie Agricole*.

Nous nous permettrons d'envoyer gratuitement le Journal d'Agriculture illustré à chacun des membres des divers cercles agricoles régulièrement organisés sur une demande à cet effet par le secrétaire respectif du cercle.

**Exposition horticole du comté de l'Islet, etc.**—Nous regrettons que l'espace nous manque aujourd'hui pour donner des détails sur cette exposition bien remarquable, sous tous les rapports. Nous parlerons prochainement des résultats qu'on y a obtenus. Nous rendrons compte en même temps d'une visite que nous avons faite à l'excellente pépinière appartenant à M. Auguste Dupuis, à St. Roch des Aulnaies.

### "Brûlés"—leur culture.

Comme vous le savez déjà sans doute, il y a eu des feux considérables dans les bois et les abattis, dans nos localités pendant tout le cours de cet été; il y en a même encore à certains endroits.

Maintenant, comme il sera impossible pour un bon nombre de nos cultivateurs de mettre en culture tous les terrains ainsi dévastés par le feu, voudriez vous bien me dire, et aussi le dire dans le journal d'Agriculture quelles sont les graines qu'il conviendrait de semer sur les terrains brûlés qui ne pourront être mis en culture, afin de fournir de l'herbe aux bestiaux pour l'année prochaine; car non-seulement les feux ont fait des ravages considérables dans les bois, mais encore dans les prairies et les parcs. Aussi, à moins de mesures prises dès maintenant, beaucoup de nos cultivateurs n'auront pas d'herbe pour nourrir leurs bestiaux l'année prochaine.

Je vous prie de vouloir bien remarquer qu'il sera impossible de herser ces graines semées entre les souches, et en conséquence, elles devront prendre racine sans cela.

Par votre réponse aussitôt qu'il vous sera possible, vous m'obligerez beaucoup ainsi qu'un bon nombre d'autres personnes qui nous attendons que les renseignements demandés pour nous mettre tous à l'œuvre.

J. B. R.

Rivière du Loup (en bas).

Réponse.—Il faudra semer, au printemps prochain et dès la fonte des neiges, des graines fourragères, mil, trèfles blancs, rouge, de l'Ouest, *western clover*, trèfle *Rawdon*, et *Alsique*, environ 8 lbs. et un gallon de mil par arpent, et en sus environ 3 de minot de vesces.—Comme les hersages sont impossibles, il faudra semer sur les dernières neiges afin que l'effet des gelées du printemps couvre la semence suffisamment.

**COMPAGNIE CANADIENNE DE CONSERVES** alimentaires. Usines et Bureaux 30 rue Henderson, Palais Québec. Conserves de viande, poisson, légumes et fruits.—Vente, en gros seulement.—Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa 1879.

### BETAIL AYRSHIRE.

#### TAUREAUX, VACHES ET GENISSES,

Tous aux livres de généalogie du Canada et des Etats-Unis.

Offerts à bon marché, par

JOHN L. GIBB,  
Compton, P. Q.

### PLATRE RECENTMENT MOULU

100,000 en magasin

et provenant du meilleur plâtre du Cap Breton.

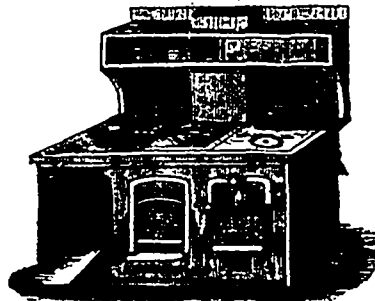
S'adresser à

MM. LYMAN, CLARE & CIE.

332 à 386, Rue St. Paul, Montréal.

**A VENDRE.**—BETAIL AYRSHIRE, COCHONS Berkshire, races pures,

S'adresser à **Mr. LOUIS BEAUBIEN,**  
16, Rue St. Jacques, Montréal.



### FOURNEAUX ECONOMIQUES FRANCAIS.

Ces poêles sont les plus commodes pour la cuisine, ils réunissent à l'économie du combustible, une grande durée et une efficacité complète. Ils sont en tous points parfaits. Nous les construisons de manière à chauffer par l'eau chaude tous les appartements d'une grande maison en même temps qu'ils suffisent à tous les besoins de la cuisine. Nos fourneaux sont en opération à Montréal, au St. Lawrence Hall, à l'Hotel Ottawa, aux couvents d'Hochelega, du Bon Pasteur et de Ste. Brigitte, à Varennes chez M. Ed. Barnard, Directeur de l'Agriculture et chez des centaines d'autres personnes qui, toutes, nous ont donné les plus hautes recommandations.—Pour renseignements plus amples, s'adresser à MM. BURNS & GORMLY, 676 rue Craig, Montréal.

**LE SOUS-SIGNÉ DESIRE SE PROCURER DES** Bœufs de race améliorée, et des Cochons mâles de race *White-Crested*.

St-Maurice, **AIMÉ LEVASSEUR.**  
Comté de Champlain.

**G. M. COSSITT & BRO., CONSTRUCTEURS** des meilleures FAUCHEUSES et MOISSONNEUSES distinctes. Essayez-les. Voir notre catalogue illustré envoyé gratuitement. R. L. LATIMER, Bureau de M. M. Cossitt, 81 Rue McGill, Montréal.

**ETABLIS EN 1839.—MM. FROST & WOOD—**Smith's Falls, Ont. Fabricants de Faucheuses et de Moissonneuses, Rateaux à cheval, Charrues en acier, Bouleverseurs, Rouleaux, etc., etc. Pour les détails, s'adresser à

**LARMONTH & FILS,**  
33 rue du Collège, Montréal.

**Le Journal d'Agriculture Illustré.—The Illustrated Journal of Agriculture.** Tout souscripteur à une société du comté, d'agriculture ou d'horticulture, a droit gratuitement au *Journal d'Agriculture*, soit en français, soit en anglais, soit en français, selon le cas. Ces publications sont entièrement distinctes, elles sont toutes deux sous le contrôle du Département de l'Agriculture et des Travaux publics, de cette province. **L'ABONNEMENT** à chaque journal, pour toutes autres personnes, est d'Une Pasteur, par année.

La distribution gratuite du journal est maintenant de **20,000 copies**. On ne saurait donc annoncer plus avantageusement que dans les colonnes du *Journal d'Agriculture* tout ce qui intéresse les personnes qui habitent la campagne.

**Annonces.**—Par insertion: 20 mots \$1, et 5 cents par mot additionnel. 10 lignes et plus, 30 cents par ligne.

25 o/o d'escompte pour les annonces à l'année. Les abonnements et les annonces sont **INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE.**

S'adresser à **ED. A. BARNARD,**  
DIRECTEUR DE L'AGRICULTURE,  
10 Rue St. Vincent, Montréal.

**Aux Sociétés d'Agriculture** et au public en général l'imprimeur du Journal d'Agriculture se charge de toutes espèces d'impressions, de reliures et de gravures sur bois, aux conditions les plus favorables.—**E. SNEGAL,** 10 Rue St. Vincent, Montréal